



OCÉAN INDIEN Les Seychelles entretiennent le mythe de Robinson.

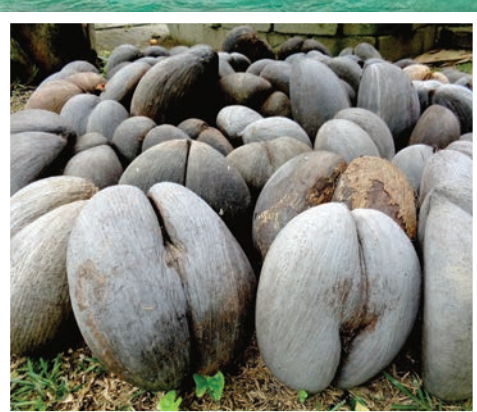
Nonchalances insulaires



SAINT-PIERRE Un bijou nourrissant le fantasme de Robinson.



NATURE Clifford guide les visiteurs de la réserve Fond Ferdinand.



EMBLÈME Les cocos-fesses ne poussent qu'aux Seychelles.



PALMARÈS Les plages seychelloises sont classées parmi les plus belles du monde.



LA DIGUE Le charme d'une île dédiée aux cyclistes.

PRATIQUE

Y ALLER

Emirates relie quotidiennement Genève aux Seychelles via Dubaï. La classe business assure une arrivée sur place en pleine forme. www.emirates.com

VISITER

Le grand spécialiste des destinations de plongée – et son réceptif à Mahé – garantissent une parfaite organisation. Pour la Suisse romande, Manta-voyages a récemment ouvert une agence à Lausanne. www.manta-voyages.ch

SÉJOURNER

Sur Praslin, la réputation de l'Hôtel Lemuria n'est plus à faire. www.constancehotels.com/fr/hotels-et-resorts/seychelles/lemuria

SE RENSEIGNER

www.seychelles.travel/fr

LIRE

Seychelles (Editions Petit Futé)



INFO
www.pichonvoyageur.ch

BERNARD PICHON, TEXTE ET PHOTOS

Plus que leurs cocotiers, ce sont leurs curieuses formations granitiques – polies depuis des millions d'années – qui distinguent les plages seychelloises. En quatre décennies, le cliché s'est révélé si porteur que le tourisme local ne semble guère pressé de le mettre en concurrence avec d'autres illustrations d'un éden fantasmé. Dommage pour cet archipel qui a bien davantage à offrir: l'exubérance de sa végétation, ses espèces endémiques, son hospitalité spontanée, sa créolité, une sécurité très appréciée. Pour les Romands, il ajoute l'intérêt de la langue, même si l'anglais dame le pion au français.

Voilà de quoi attirer dans cette zone de l'océan Indien aussi bien les amateurs de plongée que de golf, de yachting ou de randonnées, les pêcheurs de gros et les couples en quête de romantisme. Seul point commun de tous ces visiteurs: leur pouvoir d'achat. Car les Seychelles – spéciali-

sées dans le haut de gamme – demeurent difficiles d'accès aux petits budgets, malgré le récent développement des maisons d'hôtes.

D'une anse à l'autre

Certains individualistes se rendent sous ces latitudes munis d'un simple aller-retour aérien, décidés à improviser sur place leurs hébergements et excursions. Pour un séjour d'une semaine à dix jours, il est préférable de passer par un voyageur expérimenté (voir encadré pratique) dont les connaissances du terrain et les réceptifs locaux éviteront perte de temps, tracas et déconvenues.

Oui, mais comment choisir parmi 126 îles? Savoir que seules quelques-unes sont ouvertes au tourisme! Il y a fort à parier qu'on vous proposera un itinéraire «classique» comprenant – après votre atterrissage à Mahé – une découverte de l'île de Praslin (à une heure de bateau) et de quelques-uns de ses satellites: La Digue (facilement explorable à vélo), Aride, Cousin,

Cousine et l'adorable Saint-Pierre, minuscule joyau.

Cucul la praline

Un certain duc de Praslin – secrétaire d'Etat à la marine sous Louis XV – serait à l'origine de l'expression, après avoir ramené à la cour quelques spécimens de ces noix aux formes callipyges, exclusivement seychelloises. Ces cocos fesses furent alors baptisées cuculs, la praline faisant référence à leur provenance.

Cette star du monde végétal ne devrait pas occuper les quelque 2000 espèces de plantes tropicales et équatoriales de l'archipel, dont une exploration de la vallée de Mai (sur Praslin) donne une image digne de Jurassic Park. Une telle profusion se devait d'être classée au patrimoine par l'Unesco.

Ouverte au public l'an dernier, la réserve naturelle de Fond Ferdinand ne demeure pas en reste, avec toutes les épices – vanille, cannelle, citronnelle – qu'un guide aussi passionné que Clifford permet d'identifier.

On ne manquera pas de croiser quelques-unes de ces tortues terrestres dont les dimensions impressionnent autant que l'âge canonique. Comment ne pas voir dans leur indolence une invitation à oublier chrono et agenda – le temps d'une parenthèse régénératrice – même si la communication mobile a déjà colonisé l'archipel.

DES OMBRES AU TABLEAU

Jean-Pierre Friedli ne cache pas son émotion face au sanctuaire d'anse Boudin, sur Praslin. «C'est moi qui l'ai dessinée, il y a une quarantaine d'années», confie cet architecte suisse romand revenu ici comme en pèlerinage, avec des amis.

La discussion s'engage sur l'évolution de cet archipel marqué par l'esclavage et la colonisation. Des Seychellois désillusionnés parlent des actuelles élections «qui ne changeront pas grand-chose» dans une républi-

que que d'aucuns qualifient de bananière, marquée par le népotisme et la corruption. Une femme évoque toutes les grossesses non désirées, la progression de l'obésité et du cancer du pancréas – attribué aux engrais et pesticides – sans oublier l'alcoolisme et autres toxicomanies galopantes. Le tourisme n'est pas épargné: certes, il assure une bonne part du PIB – avec la pêche au thon – mais son développement affecte déjà le milieu naturel, «notre plus grand

capital pour l'avenir», relève un chauffeur de taxi. Allumera-t-on une bougie devant la Vierge de Lourdes, statufiée dans la petite église, pour qu'elle protège ce qui n'est pas qu'un paradis? ● BP



FAUNE La tortue géante des Seychelles appartient à un genre spécifique.